

SIDERURGIE : AMENAGER LE CAPITALISME OU LUTTER POUR L'ABATTRE ?

Nos camarades sidérurgistes ne manquent pas de détermination, tout le monde le voit aussi bien à Longwy qu'à Denain. La classe ouvrière dans son ensemble ne manque pas de volonté de s'opposer aux plans du gouvernement bourgeois. En témoignent toutes les luttes et les manifestations de ces dernières semaines dans le Nord, l'Est, la Loire, à RVI (Berliet-Saviem). Mais alors que manque-t-il pour que ces mouvements divers et ces luttes dispersées se réunissent en un seul torrent puissant ? Il y manque un objectif révolutionnaire clair et précis. Et il manque à la tête de ces mouvements, une organisation et des dirigeants déterminés à conduire le mouvement jusqu'au but.

Mais les dirigeants du PCF, de la CGT, du PS, de la CFDT, que font-ils ? Regardez donc ce qu'ils font :

- Ils coupent le mouvement en tranches : aujourd'hui on lutte à USINOR, demain dans la Loire, après-demain à RVI, puis le Nord, etc. Après nous avoir promenés pendant des années de "journée nationale d'action" en "grève générale de 24 heures", aujourd'hui ils font des efforts inouïs pour éviter que la lutte revendicative débouche sur un mouvement national. Un tel mouvement en effet poserait des problèmes politiques : où va-t-on ? Pour quoi faire ? Ils ont une peur panique des "débordements" révolutionnaires. S'ils lancent un jour une "journée nationale", ce sera quand la situation sera devenue calme, quand ils seront sûrs de pouvoir encadrer un défilé-promenade sans "éléments incontrôlés".

- Regardez donc la MARCHE SUR PARIS. Une querelle de chiffonniers a opposé les dirigeants réformistes de la CFDT aux dirigeants révisionnistes de la CGT. Côté CFDT, une position de division ouverte : les dirigeants réformistes osent prétendre que l'élargissement du mouvement porterait préjudice aux sidérurgistes. Côté CGT, une apparence d'élargissement : mais au lieu de mobiliser sur les objectifs communs à toute la classe ouvrière, ils mobilisent sur un simple soutien aux sidérurgistes, sur des objectifs chauvins et nationalistes qui n'ont rien à voir avec les intérêts ouvriers. Ne pas faire ou faire à moitié tout en trahissant, c'est bien la même chose.

Beaucoup d'entre nous, beaucoup de militants au sein des syndicats, sont tout à fait conscients que cette tactique et ces formes de lutte portent un préjudice énorme aux intérêts de la classe ouvrière et font le jeu de la bourgeoisie. Mais voilà, il faut aller plus loin :

On utilise une tactique, ou telle ou telle forme de lutte qu'en fonction des objectifs qu'on se fixe.

Si les méthodes de lutte mises en avant aujourd'hui par les dirigeants des syndicats ne sont pas bonnes, c'est parce que les objectifs politiques qu'ils fixent au mouvement ouvrier n'ont rien à voir avec les objectifs révolutionnaires de la classe ouvrière.

Morceler les grèves, cela correspond aujourd'hui aux intérêts de la bourgeoisie car cela divise la classe ouvrière.

Les mots d'ordre "Pour une solution industrielle à la crise sidérurgique", "Défense de l'économie nationale", etc... correspondent à la défense des intérêts bourgeois :

Sauver une entreprise capitaliste ? Il n'y a pas de secret pour y arriver : exploiter au maximum les ouvriers en utilisant les derniers développements de la technique, jeter à la rue ceux qui seront en trop.

Produisons français ? Et aussi bien qu'en Allemagne ? Il n'y a pas de secret pour y arriver : 80 000 emplois supprimés en 15 ans dans la sidérurgie allemande, 9 h de travail pour une tonne d'acier, contre 11 h en France. Et expulsion massive des immigrés afin d'exporter le chômage.

Ces mots d'ordre ne sont pas du tout des mots d'ordre ouvriers, ce sont des mots d'ordre capitalistes.

Si les luttes sont aujourd'hui dirigées vers des formes inefficaces, c'est parce que l'objectif fixé par les dirigeants est lui-même une voie de garage pour la classe ouvrière, et une voie de sauvetage de la bourgeoisie capitaliste en crise.

C'est une voie qui oppose l'ouvrier français à l'ouvrier allemand, l'ouvrier français à l'ouvrier immigré : ils veulent nous faire battre entre exploités pour que les exploiters continuent à tirer les ficelles !

CAMARADES, MALGRE CETTE TRAHISON, LA VOLONTE DE COMBAT DE LA CLASSE OUVRIERE GRANDIT.
DANS LES ATELIERS, DANS NOS SYNDICATS, COMBATTONS LA POLITIQUE REFORMISTE !

FAISONS DU 23 MARS UNE JOURNEE NATIONALE DE MOBILISATION REVOLUTIONNAIRE !

NON AUX PLANS DE SAUVETAGE DU CAPITALISME !

LE PLAN DE LA BOURGEOISIE : FACE A LA CONCURRENCE, AMELIORER LA COMPETITIVITE.

La crise mondiale aggrave la concurrence entre trusts sidérurgiques : la consommation totale d'acier augmente très peu, et les aciéries sont loin de tourner à plein. Pourtant chaque trust veut rentabiliser au maximum ses investissements, faire un maximum de profit.

Face à la concurrence des autres impérialismes, le plan de la bourgeoisie française vise à améliorer la compétitivité, pour restaurer le PROFIT: liquider les productions et les usines les moins rentables, concentrer la production dans les usines modernes produisant les produits les plus rentables. Restructurer, spécialiser, rentabiliser : au prix de 40 000 emplois supprimés (un sidérurgiste sur trois), au prix d'un fort accroissement de la productivité du travail, c'est à dire un accroissement de l'exploitation, des accidents, de l'aggravation des conditions de travail. Ce que refusent les sidérurgistes, c'est de faire les frais de la défense des intérêts de l'impérialisme français.

QUAND LA CONCURRENCE S'AGGRAVE ENTRE CAPITALISTES,
LES OUVRIERS EN FONT LES FRAIS.

LE PLAN DU PCF ET DE LA CGT : ENCORE LA CONCURRENCE, ENCORE LA COMPETITIVITE.

Le PCF et la CGT prétendent lutter contre les licenciements, pour l'amélioration des conditions de travail. Pour cela il faudrait imposer aux patrons un autre plan, une autre politique pour le capitalisme français qui le rendrait plus fort face aux concurrents étrangers :

- QUAND ILS NOUS DISENT : "Il faut réduire les importations d'Allemagne", ils ne nous disent pas que les capitalistes allemands feront la même chose avec les produits français. Renault et d'autres ne pourront plus exporter. ILS LICENCIERONT.
- QUAND ILS NOUS DISENT : "Il faut augmenter la production d'acier, pour fabriquer en France plus de machines, plus de voitures, plus de bâtiments", ils ne nous disent pas que si les patrons ne le font pas aujourd'hui, c'est qu'ils n'y trouvent pas leur profit. Que si on les oblige à acheter de l'acier moins rentable, à produire des marchandises moins rentables, ils exigent des subventions que paieront les ouvriers et les travailleurs sous forme d'impôts.
- QUAND ILS NOUS DISENT : "il faut exporter plus de produits fabriqués avec de l'acier car "cette exportation fournit une quantité considérable de devises", ils ne nous disent pas qu'ainsi ils encouragent l'impérialisme français à faire encore plus de profit sur le dos des peuples opprimés, à être mieux placé sur le marché mondial capitaliste.
- QUAND ILS NOUS DISENT : "nos propositions entraînent des investissements pour améliorer la productivité et la compétitivité au niveau international", ils ne nous disent pas que la compétitivité capitaliste, c'est l'emporter sur ses concurrents AU PRIX DE L'ECRASEMENT DE SES OUVRIERS

CEUX QUI PRETENDENT DEFENDRE A LA FOIS LES INTERETS DES PATRONS ET CEUX DES OUVRIERS
TRAHISSENT TOUJOURS LES INTERETS OUVRIERS ET FONT LA POLITIQUE DES PATRONS.

LE PLAN DE LA CFDT : TOUJOURS LA CONCURRENCE, TOUJOURS LA COMPETITIVITE.

- QUAND MAIRE NOUS DIT : "La lutte pour les 35 heures, il faut la mener à l'échelle européenne", c'est pour défendre la compétitivité des patrons français, pour qu'une victoire ouvrière ne les mette pas en mauvaise posture face à leurs concurrents étrangers.
- QUAND CHEREQUE (CFDT METALLURGIE) NOUS DIT : "Accepter une restructuration c'est possible... si elle permet à la sidérurgie d'être moderne et compétitive...", c'est faire avaler aux ouvriers les contraintes du capital. Il a d'ailleurs déclaré à Denain : "il ne faut pas essayer de faire croire qu'il est possible d'employer 10 000 ouvriers à Usinor". La CFDT accepte la restructuration, les licenciements. Elle veut négocier sur les reclassements. Les ouvriers lorrains attendent depuis 5 ans les reclassements promis en 1974 !
- QUAND LA CFDT NOUS DIT : "Notre plan, un chemin moyen entre intérêt national bien compris et intérêts des travailleurs", elle nous montre ce que valent ses protestations contre le chauvinisme du PCF. Ensemble ils défendent l'impérialisme français. Tous veulent lier la défense de nos intérêts à une relance des profits capitalistes.

à bas les traîtres qui nous enchaînent aux patrons !

notre lutte, c'est pour abattre les exploiters !

LES SIDERURGISTES SONT-ILS

DES PROVOCATEURS ?

Déclarations de SAINJON de la Fédération CGT de la métallurgie, à propos des actions de milliers de sidérurgistes contre les flics à DENAIN :

"Il s'agit d'agissements de groupes paramilitaires n'ayant rien à voir avec les sidérurgistes".

On se souvient que PORCU, député "communiste" de LONGWY, avait parlé d'"individus masqués" à Longwy, alors que tout le monde sait que les manifestants se masquent le visage pour résister aux gaz lacrimogènes.

Le communiqué de la Fédération CGT de la métallurgie explique les choses ainsi :

"C'est par la provocation et des affrontements sans doute sanglants que le gouvernement et le patronat voudraient désormais mettre les travailleurs à genoux". Est-ce que les "affrontements" mettent les travailleurs à genoux ? Pas du tout. La répression policière vise à mettre les travailleurs à genoux, mais la magnifique riposte des ouvriers de Denain a, au contraire, infligé une sévère leçon aux CRS. Cette riposte violente met les ouvriers en position de force. La classe ouvrière est debout et répond par la violence de la classe exploitée à la violence de la classe des exploités.

Ces déclarations montrent que les dirigeants CGT en condamnant toute violence, condamnent en fait les sidérurgistes.

Nos "chefs" sont à genoux devant les exploités !

JOHNNY ET LA C.F.D.T

Dans la nuit du 7 au 8 mars, pendant que les sidérurgistes de Denain engageaient une sévère bataille avec la police bourgeoise, les responsables CFDT de Lorraine emmenaient JOHNNY HALLIDAY visiter les usines d'Usinor et de la Chiers à Longwy. Ces réformistes bornés ont cru bon de faire le commentaire suivant : "On peut faire autre chose pour sensibiliser l'opinion publique que de se heurter aux forces de l'ordre".

Pendant ce temps, l'"opinion publique" de Denain se battait à coup de barres de fer et de cocktail molotov. Sans doute qu'à Denain, on ne connaît pas les nouvelles formes d'action des chefs CFDT, sinon on aurait envoyé SARDOU devant le commissariat et tout aurait fini par des chansons. Des chansons comme on en chante à l'unisson autour des tables de négociations syndicats-patronat. Les collaborateurs de classe de la CFDT ne savent décidément plus quoi inventer dans leur hâte à faire passer au second plan la lutte des classes. Quitte à mettre les clowns sur le devant de la scène.

UNANIMITE !

Le Syndicat autonome des policiers en civil "se demande si des actes de provocations ne sont pas commis dans des manifestations par des éléments incontrôlés pour chercher à aggraver la tension entre les travailleurs et la police..."

Le RPR de CHIRAC "dénonce avec indignation les violences graves qui déshonorent les légitimes manifestations revendicatives".

Si l'on compare ces déclarations avec celles des leaders des syndicats, on est obligé de conclure :

ILS SONT TOUS D'ACCORD !

CRETINISME PARLEMENTAIRE EXTRAORDINAIRE

Les députés du PCF à l'Assemblée Nationale ont réclamé avec le RPR et le PS une "session extraordinaire" du Parlement pour créer deux commissions d'enquête parlementaires. L'une sur "la situation de l'emploi et le chômage", et l'autre sur "les conditions de l'information publique". En quelque sorte les camarades-députés vont enquêter pour savoir si le chômage existe. Avec Robert Fabre qui enquête depuis 9 mois sur le chômage, cela fera une belle équipe d'enquêteurs. Et si le chômage n'existait pas ? Et s'il ne s'agissait que d'une invention d'agitateurs et d'extrémistes ? Réponse dans six mois, le temps pour les enquêteurs de se pencher sur le problème...

Mais là où le "crétinisme parlementaire" des élus du PCF se manifeste dans toute son ampleur, c'est dans la déclaration du groupe communiste. Ces bavards ne perdent pas une occasion d'aggraver leur cas par une défense maladroite. Avec le ton solennel de circonstances, et comme pour justifier leur paye, ils ont déclaré :

"Les travailleurs peuvent compter sur les députés communistes pour que cette session extraordinaire ne se borne pas à des bavardages, MAIS SE CONCLUE PAR UN VOTE condamnant les causes et les effets de la situation dramatique que connaît notre pays".

Dans ces conditions en effet, la session de bavardages parlementaires a été vraiment extraordinaire ! Quel héroïsme ! Les députés "communistes" ne se laissent pas entraîner à des bavardages, ils vont jusqu'à proposer au PS et au RPR un vote condamnant "les causes et les effets de la situation dramatique que connaît notre pays" !

Les causes et les effets n'ont qu'à bien se tenir ! pas de bavardages, des actes ! Les causes et les effets sont condamnés et n'ont plus qu'à se rendre !

Nous n'avons qu'un espoir : que la classe ouvrière, prenant conscience que ses "ouvriers-députés" sont totalement atteints par le crétinisme parlementaire, pourrait finir par les mettre définitivement au chômage et aggraver ainsi la situation de l'emploi dans une profession où les traîtres hautement qualifiés sont nombreux.

LE SOCIALISME : SOLUTION REVOLUTIONNAIRE A LA CRISE CAPITALISTE

Le pouvoir de la bourgeoisie et le système capitaliste ont fait depuis longtemps la preuve qu'ils n'étaient bons qu'à précipiter la société dans la crise la plus profonde : chômage, licenciements, surexploitation. Dans le domaine économique, cette classe d'exploiteurs et de parasites ne se préoccupe que de ses profits. Sur le plan politique ils ne se soucient que de maintenir leur pouvoir d'Etat par la force armée et la police, afin de continuer à saigner à blanc la classe ouvrière et tous les exploités.

Pour réaliser ses aspirations les plus élémentaires, comme le droit à un emploi, des conditions de vie et de travail meilleurs, la possibilité de pratiquer un métier et de vivre dans sa région, la classe ouvrière doit débarrasser la société de la sangsue bourgeoise. Seul le socialisme peut apporter une solution conforme aux intérêts ouvriers, en prenant les mesures suivantes :

. EXPROPRIER LES CAPITALISTES de la grande industrie, de l'agriculture et du gros commerce dans un premier temps, puis orienter toute la petite production dans la voie de la coopération, jusqu'à la socialisation intégrale de l'économie. Alors on pourra planifier la production en fonction des besoins de toute la société et de l'épanouissement des hommes. Le profit et la concurrence seront supprimés et avec eux la surproduction les licenciements et le chômage.

. INSTAURER LE MONOPOLE DU COMMERCE EXTERIEUR dans les mains de l'Etat ouvrier. On pourra alors vraiment limiter les importations à ce qui est nécessaire. Et non pas importer ce qui est rentable pour les capitalistes, même si cela prive d'emploi des milliers d'ouvriers. On pourra aussi organiser les exportations sur des bases d'égalité, et non plus en fonction des profits impérialistes, ni dans un but de saigner à blanc les peuples des autres pays.

. REPARTIR LE DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION sur l'ensemble du pays, développer harmonieusement les régions, les campagnes aussi bien que les villes. Ceci sera possible parce que le choix d'implanter une usine ne dépendra plus des conditions de rentabilité maximum.

. FAIRE BENEFICIER LA CLASSE OUVRIERE DES PROGRES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES. Aujourd'hui, l'introduction de nouvelles techniques et de nouvelles machines sert à mettre à la rue nombre d'ouvriers et à tirer le maximum de profit en surexploitant les autres. Le socialisme éliminera le profit et permettra à la société d'utiliser les progrès pour alléger la peine des hommes.

. ELIMINER L'ENORME GASPILLAGE DE TRAVAIL ET DE RICHESSES provoqué par la concurrence sauvage que se livrent les trusts capitalistes (publicité, secteurs commerciaux, administratifs et bancaires démesurés). Utiliser rationnellement toutes les forces de travail afin d'accroître le bien-être de tous sans accroître la peine de chacun.

Seul le socialisme supprimera par ces mesures économiques essentielles, le chômage et l'exploitation. Mais cela ne peut pas s'acquiescer sans luttes. Pour appliquer ces mesures, il faut une Révolution sociale. Il faut renverser l'Etat capitaliste, il faut établir la Dictature du Proletariat. Cette voie n'est pas le chemin du moindre effort, du moindre sacrifice, mais c'est la SEULE. Ceux qui, au PCF ou au PS, préconisent la voie du moindre effort, sont des menteurs car leur action montre tous les jours que leurs "plans et contre-plans" capitalistes ne résolvent en rien nos problèmes. L'expérience montre qu'ils ne cherchent qu'à sauver le capitalisme en limitant l'action de la classe ouvrière à ce qui est "possible" du point de vue du capital. En prenant cette position, ils demandent en fait le pire sacrifice que l'on puisse demander : être condamné à l'exploitation à perpétuité.

POUR RENVERSER LA BOURGEOISIE,
IL FAUT D'ABORD ENLEVER LA DIRECTION DU MOUVEMENT OUVRIER
A TOUS LES REFORMISTES.

IL FAUT ORGANISER NOTRE PARTI REVOLUTIONNAIRE VRAIMENT COMMUNISTE.

Nous n'avons dans nos rangs ni Doumeng ni Ricard (les milliardaires du PCF) et ce tract coûte cher. Soutenez nous financièrement en vous abonnant à POUR LE PARTI, journal de l'OCML VOIE PROLETARIENNE. un an... 60 F.

Pour tous contact, écrire à: Catherine Armand B.P.5 93401 St-Ouen cedex

POUR LE PARTI journal de l'OCML VOIE PROLETARIENNE